FONDATION PIERRE GIANADDA

TOULOUSE-LAUTREC

à la Belle Epoque – French cancans

Une collection particulière

DU 1er DÉCEMBRE 2017 AU 10 JUIN 2018

UBS

Supplément *Le Nouvelliste* du 27 novembre 2017. Ce cahier ne peut être vendu séparément.

ZURICH

PORSCHE
S VM6886
Les grands moments grandissent encore lorsqu'on les partage.
Le nouveau Cayenne.
Commande possible dès maintenant auprès de votre Centre Porsche Sierre.
Centre Porsche Sierre
Garage Olympic SA
Route de la Bonne-Eau 2
3960 Sierre
Tel.: 027 452 36 64
info@porsche-sierre.ch
www.porsche-sierre.ch

PORSCHE

SOMMAIRE

4 **Exposition d'hiver**
Toulouse-Lautrec et son époque.

13 **Le coin des enfants**
Des questions pour mieux connnaître son œuvre.

14 **Nadar, photographe du beau monde**
Les clichés du célèbre portraitiste du Paris du XIXe siècle.

16 **Anniversaire**
En 2018, la Fondation Pierre Gianadda fêtera ses 40 ans.

19 **Partages culturels**
Michel Darbellay sera exposé à Domodossola.

21 **Marie Antoinette Gorret**
Les œuvres de l'artiste dans les jardins de la Fondation.

23 **Les concerts de la Fondation**

25 **L'exposition d'été**
Pierre Soulages, du 15 juin au 25 novembre.

28 **Pratique**
Les plans de Martigny-la-Romaine et des jardins de la Fondation.

TOULOUSE-LAUTREC, un univers moderne

«J'ai tâché de faire vrai et non pas idéal.»
Toulouse-Lautrec

■ Avec quelque quatre-vingt-dix estampes et affiches, l'exposition «Toulouse-Lautrec à la Belle Epoque – Œuvres graphiques», nous immerge dans l'univers incroyablement moderne et audacieux d'Henri de Toulouse-Lautrec. Ce dernier est né en 1864 à Albi dans le sud de la France dans une famille issue de la plus ancienne noblesse provinciale et décédé en 1901, à presque 37 ans, dans le château de Malromé, la demeure familiale située en Gironde. La Fondation Pierre Gianadda a le privilège de pouvoir exposer pour la première fois en Europe une collection privée exceptionnelle qui compte en particulier plus d'une centaine d'affiches et d'estampes choisies parmi les œuvres les plus spectaculaires de ce magnifique artiste. L'exposition couvre presque toute la période de sa production lithographique, de 1891 – année de sa première lithographie «Moulin Rouge-La Goulue» – à 1899. Parmi les œuvres exposées figurent des épreuves d'essai inédites, dont des tirages uniques et des estampes rarissimes. Presque toutes ses estampes et affiches les plus célèbres sont représentées, ainsi que quelques œuvres exécutées par Théophile Alexandre Steinlen et Louis Anquetin, deux artistes qui lui sont proches. Les œuvres de Pierre Bonnard, Félix Vallotton, Jacques Villon et Pablo Picasso (suite complète des Saltimbanques) restituent bien également l'atmosphère parisienne de la IIIe République.

En dépit de sa vie brève entravée par la maladie, Toulouse-Lautrec est aujourd'hui connu dans le monde entier pour son œuvre incroyablement originale et puissante qui comprend des centaines de peintures, d'aquarelles, de lithographies – y compris les affiches – et plus de cinq mille dessins. Au cœur de ce superbe hommage, cet extraordinaire artiste apparaît tel l'un des meilleurs chroniqueurs et caricaturistes de son temps. Sa modernité réside dans l'innovation artistique dont il fait preuve et les sujets insolites et rocambolesques qu'il privilégie: la bohème des artistes, les écarts entre riches et pauvres, le sens de la fête, la condition féminine…

■ **Julia Hountou**

Ci-contre:
Toulouse-Lautrec,
La loge au mascaron doré,
vers 1894. Lithographie au crayon gras, au pinceau et au crachis, avec grattoir, 37,2 x 32,7 cm.
Collection particulière © Peter Schächli

Photo de couverture:
Toulouse-Lautrec,
Aristide Bruant: A l'Eldorado, 1892.
Lithographie en cinq couleurs, 150 x 99 cm.
Collection particulière © Peter Schächli

IMPRESSUM
Editeur
Editions Le Nouvelliste SA, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
Directrice des rédactions
Sandra Jean
Responsable des magazines
Didier Chammartin
Rédacteurs
Julia Hountou, Antoinette de Wolff-Simonetta, Jean-Henry Papilloud, Sophia Cantinotti
Réalisation
Sonia Pitot, Aline Gaspoz
Impression
Centre d'Impression des Ronquoz SA, Sion
Tirage
70 500 exemplaires
Diffusion
Encarté dans «Le Nouvelliste» et distribué à la Fondation Pierre Gianadda
Publicité
impactmedia S.A., Sion

ACTION SOCIALE
CULTURE
3000
PROJETS
BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE
80 ans
LOTERIE ROMANDE
SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO
PATRIMOINE
SPORT

TOULOUSE-LAUTREC et son époque

DU 30 NOVEMBRE 2017 AU 10 JUIN 2018

■ Affecté par sa difformité physique, Toulouse-Lautrec surmonte sa douloureuse condition en exploitant sans relâche ses dons pour les arts graphiques. Dessinateur brillant et compulsif, il se passionne très tôt pour la peinture en fréquentant, à Paris, l'atelier de René Princeteau. A partir de 1882, il complète sa formation dans les ateliers académiques de Léon Bonnat, puis de Fernand Cormon, situés à Montmartre. Son immersion dans la vie de la Butte – où il établit son atelier – influence irrémédiablement le cours de son existence et de son univers artistique. Considéré comme «l'âme de Montmartre», fasciné par l'extravagance de la vie nocturne – de l'opéra aux cafés-concerts et aux maisons closes – il dépeint ces univers décalés sur lesquels il pose un regard humain dépourvu de jugement.

Des personnages célèbres

Cet extraordinaire portraitiste brosse un ensemble de personnages aujourd'hui célèbres dans le monde entier, du chansonnier français Aristide Bruant, à Yvette Guilbert en passant par Jane Avril ou encore Louise Weber, danseuse de french cancan plus connue sous le nom de La Goulue (analyse de l'œuvre, p.7). L'atmosphère pittoresque des cabarets et des théâtres tels le Moulin-Rouge, le Moulin de la Galette, l'Elysée-Montmartre, le Chat-Noir, le Mirliton... ne cesse de le captiver et de l'inspirer. Implacable scrutateur de ces milieux interlopes, Toulouse-Lautrec perce à jour leur personnalité profonde en imitant, voire en exagérant leurs expressions et leur langage corporel. D'un trait incisif apte à saisir une attitude, un mouvement, un rictus, il définit ou accuse le caractère de ses personnages. Ses compositions avant-gardistes savamment orchestrées révolutionnent quant à elles l'art de l'affiche et de l'illustration, et les arts appliqués qui participent au développement de l'Art nouveau.

■ **Julia Hountou**

Henri de Toulouse-Lautrec, *Divan Japonais,* 1892-1893. Lithographie en couleur 81,4 x 61,1 cm.
Collection particulière © Peter Schächli

Henri de Toulouse-Lautrec, *Jane d'avril,* 1893. Lithographie au pinceau et au crachis. Impression en cinq couleurs. 124 x 90 cm. Coll. part. © Peter Schächli

ÉTUDE D'ŒUVRE:

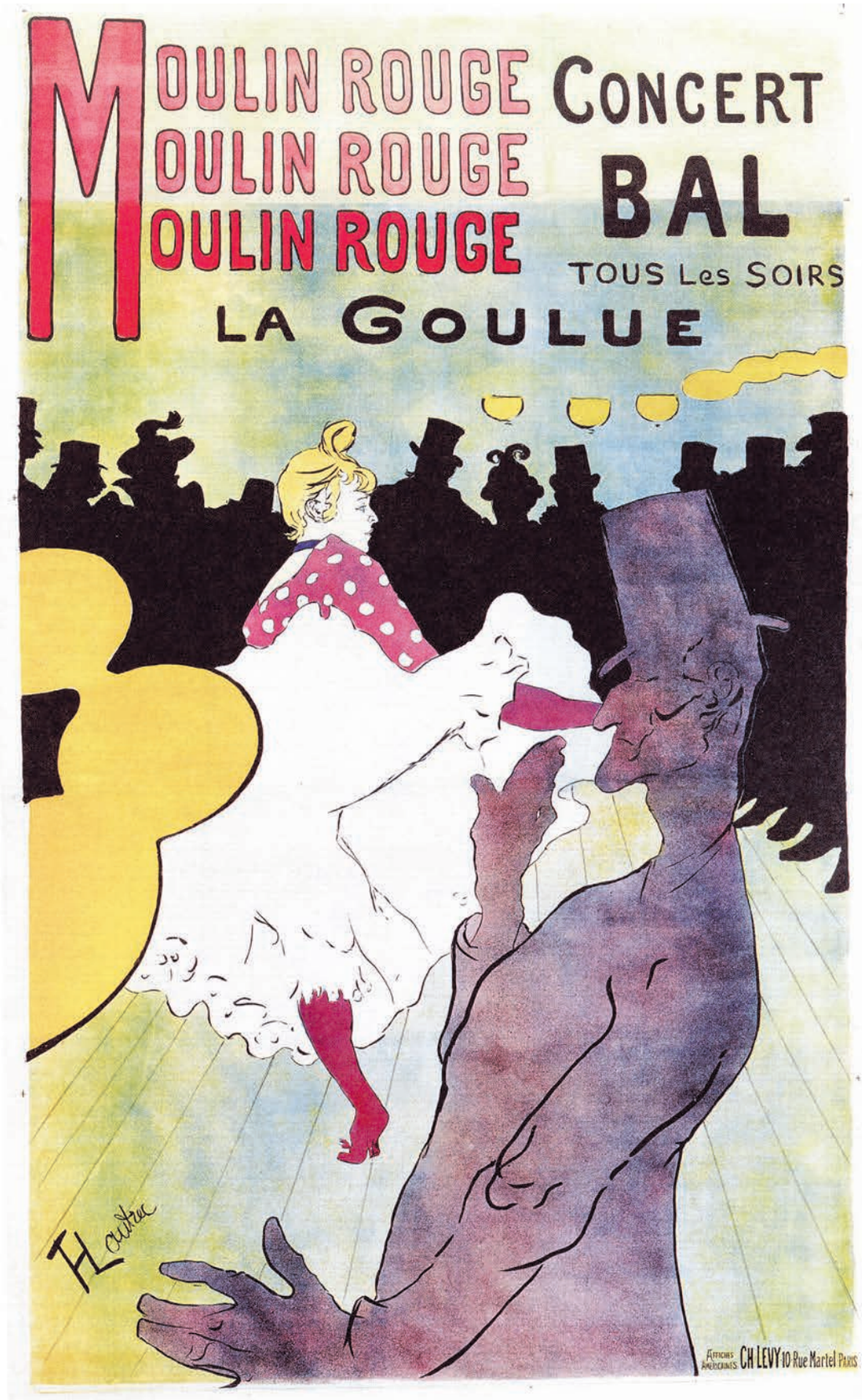
«MOULIN ROUGE - LA GOULUE»

■ 1891 est une année décisive dans la carrière de Toulouse-Lautrec, qui réalise sa première estampe: une affiche haute de près de deux mètres intitulée «Moulin Rouge - La Goulue», qui le rend célèbre du jour au lendemain dans toute la capitale. Demeurant emblématique de son œuvre d'affichiste, elle marque de surcroît un tournant majeur dans l'histoire de la lithographie en couleurs et de la conception d'affiches. Elle élève en effet le genre de simple production commerciale au rang d'art à part entière. Habitué de ce cabaret où les excentricités passaient inaperçues, Toulouse-Lautrec s'y rendait presque tous les soirs pour dessiner, croquer sur le vif et retrouver ses amis.

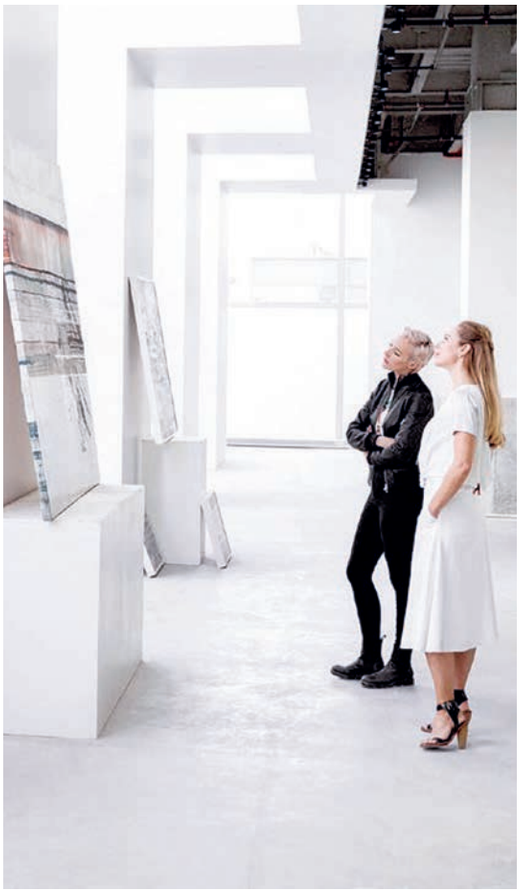
Maîtrise parfaite

Dans cette œuvre de maturité, l'organisation de l'espace, d'où est banni tout détail superflu, relève d'une maîtrise parfaite. Au premier plan, dans l'ombre, l'homme coiffé d'un haut-de-forme, tronqué à mi-corps et vu de profil, représente Valentin le désossé, surnommé ainsi pour ses talents de contorsionniste. Ce rentier passionné de danse est le partenaire de la Goulue, la célèbre danseuse de cancan, au centre de la composition. Remarquable par sa culotte et son jupon blancs offerts à la vue, contrastant avec ses bas bordeaux et son chemisier à pois, elle exécute ici – une jambe en l'air – une figure du quadrille. A l'arrière-plan, les spectateurs sont dépeints en silhouette de face, telles des ombres chinoises, tandis que les formes jaunes évoquent l'éclairage festif des lieux. Chaque personnage est cerné d'un trait noir vigoureux, voire caricatural, afin d'accentuer sa singularité. A travers cette prodigieuse expérimentation lithographique, le peintre de l'effervescence nocturne restitue admirablement la torsion des corps, l'expressivité des mouvements et la ferveur de la vie tapageuse des cabarets et des bars montmartrois à la Belle Epoque.

■ **Julia Hountou**



Henri de Toulouse-Lautrec, *Moulin Rouge - La Goulue,* 1891. Lithographie au pinceau et au crachis, 191 x 117 cm. Impression en quatre couleurs sur trois feuilles sur vélin.
Collection particulière© Peter Schächli



Comment puis-je avoir une vue d'ensemble ?

En prenant du recul

C'est la seule manière d'estimer quelque chose à sa juste valeur. Ensemble, nous pouvons construire des relations solides, ouvertes et durables. Grâce à l'expertise et aux ressources sur lesquelles repose notre approche globale intégrée.

Face à certaines questions dans la vie, vous n'êtes pas seul. Ensemble, nous trouverons les réponses.

UBS Switzerland AG
Av. de la Gare 36
1950 Sion
Tél. 027-329 31 11

ubs.com/suisse

UBS

© UBS 2017. Tous droits réservés.

LAPEYRE

Jusqu'au 22 décembre 2017

1289.-(1) ~~2790.-*~~

La qualité LIEBHERR à ce prix là c'est sûr y'en a pas deux !

Offert !
Bouchon automatique, thermomètre intégré et indicateur du nombre de jours de conservation.

Cave à vin

- Capacité 200 bouteilles
- H 165 x l 60 x P 73.9 cm
- Commande électronique
- Niveau sonore : 41dB (A)
- Porte vitrée anti-UV
- Stratification de la T° de + 5° à +18°C
- Filtre à charbon actif

Ref WT6-200L (1)
Code Lapeyre 6656500

SWISS GARANTIE 5 ANS

(1) Référence exclusive Lapeyre Suisse, offre TTC, T.A.R incluse réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres remises ou promotions en cours, * prix public conseillé catalogue distributeur : 2790.-TTC hors T.A.R.

MENUISERIES • CUISINES • SALLES DE BAINS

ÉTUDE D'ŒUVRE:

LA CLOWNESSE ASSISE CHA-U-KAO

■ Telle «La Goulue», «La Clownesse Cha-U-Kao» apparaît à de nombreuses reprises dans l'œuvre de Toulouse-Lautrec. Il l'a représentée dans une série de peintures, notamment plusieurs scènes intimes la montrant avec ses maîtresses. Cha-U-Kao est rapidement devenue l'un des modèles préférés du peintre, fasciné par cette artiste qui avait osé choisir la profession traditionnellement masculine de clown et assumé ouvertement sa préférence pour les femmes. Déguisée, solidement campée sur ses jambes, elle n'hésitait pas à adopter bien souvent une allure canaille en apostrophant le public.

Danseuse, contorsionniste et clownesse au Nouveau Cirque et au Moulin Rouge, appartenant au monde du spectacle parisien de la fin du XIXe siècle, Cha-U-Kao doit son nom de scène, aux consonances japonisantes, à la transcription phonétique des mots français «chahut» (danse acrobatique dérivée du cancan) et «chaos» en écho à l'agitation et aux cris qui s'élevaient de la salle lorsqu'elle entrait en scène.

A l'opposé des œuvres dans lesquelles Cha-U-Kao se présente sous la lumière des projecteurs, Toulouse-Lautrec en livre ici une image plus intimiste. Alors qu'elle se repose un instant sur une banquette rouge, lasse peut-être d'avoir une fois de plus exécuté son numéro comique, elle ébauche un léger sourire, comme surprise par le regard du peintre. Son regard fatigué et sa bouche à peine relevée suggèrent une nuance de désabusement teinté d'ironie. Elle n'est plus la jeune et svelte danseuse de ses débuts. Les années ont empâté son visage et alourdi son corps, mais Lautrec n'essaie pas de l'embellir ni de dissimuler son âge. Il accentue son relâchement, jambes exagérément écartées et mains réunies au niveau de l'entrejambe. Plus que les modèles professionnels aux poses convenues, il préfère croquer ces femmes en pleine liberté, dans des attitudes spontanées. Loin des caricatures dans lesquelles il excelle, ce portrait est empreint d'une douceur et d'une mélancolie émouvantes. Comme à son habitude, il a peint cette femme et souligné naturellement sa dimension plastique et chromatique tout en révélant sa personnalité, son intériorité, son âme. Il se dégage toujours une aura d'affliction fardée et licencieuse de ces êtres voués à divertir et amuser qu'il a si admirablement portraturés. Ces tranches de vie nous hantent bien longtemps après les avoir vues. S'il était un immense portraitiste, Toulouse-Lautrec était aussi un fin psychologue dont les souffrances – physiques notamment – l'ont rendu perméable à celles d'autrui.

Henri de Toulouse-Lautrec, *La Clownesse assise Cha-U-Kao,* 1896. Lithographie en couleur sur papier vélin, 55,2 x 40 cm.
Collection particulière © Peter Schächli

Le soleil de tulle jaune

Toulouse-Lautrec s'applique à souligner la grande collerette jaune du corsage qui compose le costume de scène de Cha-U-Kao et contraste très vivement avec son pantalon noir. L'importance de ce col en tulle, qui occupe une large partie de ce portrait, est encore rehaussée par le ruban de même couleur qui retient de façon cocasse le toupet blanc de la clownesse. Une fois encore, on constate combien les noirs de Toulouse-Lautrec sont extraordinaires. Il en fait notamment la base de ses lithographies et affiches, synthèses de son art. Pour y parvenir, il s'est attaché à simplifier et privilégier l'essentiel.

L'artiste a ainsi offert une «éternité» à ce personnage hors-normes des nuits montmartroises, qui se jouait volontiers des conventions. Comme à son habitude, Toulouse-Lautrec a su percevoir chez cette figure haute en couleur cette fragilité poignante qui témoigne du génie du peintre autant que de son humanité.

■ **Julia Hountou**

Henri de TOULOUSE-LAUTREC

1

QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1864
Henri-Marie-Raymond de Toulouse-Lautrec-Montfa est né le 24 novembre à 6 heures, à l'Hôtel du Bosc, dans la ville d'Albi au sud de la France. Il est le fils aîné du comte Alphonse-Charles-Jean-Marie de Toulouse-Lautrec-Montfa (1838-1913) issu d'une très vieille famille française, et de son épouse Adèle-Zoë-Marie-Marquette Tapié de Céleyran (1841-1930). Ses parents sont cousins germains.

1878
Au cours des dix dernières années, Henri a à peine grandi. En mai, le jeune garçon se brise le fémur gauche lors d'une chute à Albi. La jambe dans le plâtre, il doit rester longtemps alité. Lors de sa convalescence, il consacre son temps à la lecture, au dessin et à la peinture.

1879
Il se brise en août le fémur droit, lors d'une promenade avec sa mère à Barèges. Ses jambes ne grandiront plus. Ces fractures sont attribuées à une anomalie congénitale, une ossification insuffisante. En fait, sa maladie reste non identifiée. Tous les traitements médicaux s'avèrent inefficaces et Henri reste infirme. Ses jambes rachitiques et presque raides doivent supporter un torse énorme; sa taille n'excédera jamais 1,52 m.

1884
Il s'installe à Montmartre, au 19bis rue Fontaine. Il fait la connaissance d'Edgar Degas, qui a son atelier dans la maison attenante (jusqu'en 1891) et lui voue une grande admiration. Première exposition collective à Pau.

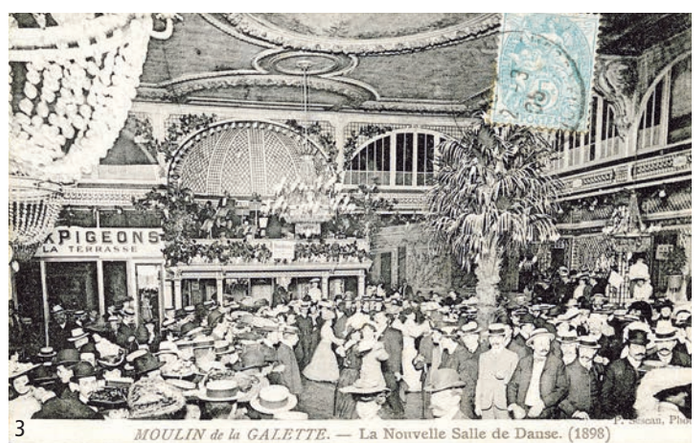
1885
Toulouse-Lautrec fréquente les cabarets de Montmartre – l'Elysée-Montmartre, le Moulin de la Galette – ainsi que le Mirliton d'Aristide Bruant où il expose aussi ses œuvres.

1891
Premières gravures. Il exécute «A la Mie» et la fameuse affiche du «Moulin-Rouge» qui le rendent célèbre dans le tout-Paris du jour au lendemain.

1892
Après le succès de l'affiche «Moulin-Rouge» – La Goulue, Aristide Bruant commande à Toulouse-Lautrec une affiche pour annoncer ses prochains spectacles au café-concert Les Ambassadeurs. Dans cette œuvre, le premier plan est occupé par Bruant, dont l'arrogante assurance transparaît notamment à travers ses attributs: cape noire, chapeau à larges bords et écharpe rouge.

2

1895
Si les affiches de Toulouse-Lautrec portent en elles le sceau de la modernité, elles évoquent la mémoire de Paris fin de siècle. Il prend pour thèmes les scènes de café-concert, de théâtre, les acteurs et les actrices. Les affiches constituent de magnifiques témoignages du monde du spectacle à cette époque. S'il immortalise la vie nocturne, il crée aussi des affiches pour l'édition. En 1895, les frères Natanson lui



3 MOULIN de la GALETTE. — La Nouvelle Salle de Danse. (1898)

4

commandent la couverture de leur revue d'avant-garde, «La revue blanche» (1889-1903) que Pierre Bonnard avait déjà illustrée en 1894. Les plus grands écrivains et artistes de l'époque collaborèrent à cette revue littéraire et artistique, de sensibilité anarchiste.

1896

Toulouse-Lautrec se passionne pour les moyens de transport révolutionnaires à cette époque: la bicyclette et l'automobile. Un jour de 1896, la gare Saint-Lazare est envahie par une multitude de coureurs, entraîneurs et amateurs, chargés de bicyclettes et de tandems, en partance pour Londres. La compétition londonienne est organisée par Louis Bouglé, représentant de l'entreprise de bicyclettes et de chaînes Simpson. Bouglé, qui se fait appeler L.B. Spoke, demande à l'artiste de réaliser une affiche pour promouvoir les nouvelles chaînes de bicyclette.

1896

Toulouse-Lautrec adore la mer. Lorsqu'il rend visite à sa mère à Malromé, il part du Havre où un cargo mixte, en général Le Chili, de la ligne d'Afrique, l'emmène à

5

Bordeaux. En 1895, alors qu'il voyage en mer, il remarque l'occupante de la cabine n° 54. Le peintre refuse de descendre à Bordeaux, il projette de se rendre jusqu'à Dakar où la belle doit rejoindre son mari fonctionnaire colonial. L'artiste se résout à grand-peine à descendre à Lisbonne.

1901

Le 15 août, il est victime d'une attaque d'apoplexie, à Taussat, qui le rend hémiplégique. Le 20 août, sa mère l'emmène au Château de Malromé (Gironde) où il décède le 9 septembre, à l'âge de 36 ans, en la présence de ses parents et de son cousin. Plus tard, sa dépouille sera transférée à Verdelais (Gironde).

■ **Julia Hountou**

1. Paul Sescau, *photographie de Henri de Toulouse-Lautrec.* 1891-1892. © Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

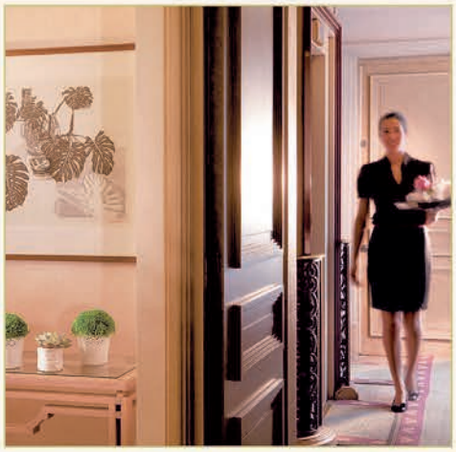
2. Toulouse-Lautrec, *Ambassadeurs: Aristide Bruant,* 1892. Lithographie couleurs sur deux feuilles sur papier vélin, 134,5 x 93 cm. Collection particulière © Peter Schächli

3. Intérieur du Moulin de la Galette. Carte postale.

4. Toulouse-Lautrec, *La chaîne Simpson,* 1896. Lithographie couleurs sur papier vélin, 80 x 120 cm. © Peter Schächli

5. Toulouse-Lautrec, *La passagère du 54 – Promenade en yacht,* 1896. Lithographie en 4 couleurs, 80 x 62 cm. © Peter Schächli

HÔTEL BEDFORD
PARIS
★★★★



141 chambres et suites
Restaurant dans son décor 1900
Bar - Salles de réunions.
Pour un séjour calme
dans une atmosphère culturelle.

17, rue de l'Arcade – 75008 PARIS

www.hotel-bedford.com
Tél. +33 (0)1 44 94 77 77

reservation@hotel-bedford.com
Fax +33 (0)1 44 94 77 97

Pour votre prochain séjour,

Deux hôtels magnifiquement situés en plein cœur de Paris.

A deux pas de la place de la Madeleine.

Proches du faubourg Saint-Honoré et des Grands Magasins.

Accès direct
Gare de Lyon - Madeleine
en 10 minutes, par la ligne 14.

HÔTEL DE L'ARCADE
PARIS
★★★

Hôtel de charme de 48 chambres,
dont 4 duplex et 7 appartements résidentiels,
Cadre raffiné
Service discret et
personnalisé.

9, rue de l'Arcade – 75008 PARIS

www.hotel-arcade.com
Tél. +33 (0)1 53 30 60 00

reservation@hotel-arcade.com
Fax +33 (0)1 40 07 03 07

Direction suisse : Laetitia et Gérard BERRUT, amis de la Fondation Pierre Gianadda

Barryland à Martigny, VS

Découvrez nos Saint-Bernard.

Une expérience inoubliable pour toute la famille:

- Apprenez à mieux connaître les Saint-Bernard et venez les caresser.
- Venez vivre l'histoire de Barry, son lieu d'origine et venez expérimenter la vie au col du Grand Saint-Bernard
- Vivez une belle aventure au « Barry-Family » : l'espace des enfants avec des jeux, au programme aventure et action pour les jeunes et moins jeunes explorateurs.
- Besoin d'un rafraîchissement ou d'un en-cas ?
  Venez découvrir les bons petits plats préparés par notre Chef, au Restaurant « Le Collier d'Or ».

Barryland – Musée et Chiens du Saint-Bernard
Rue du Levant 34, 1920 Martigny, Tel: 0041 (0)27 722 65 42
info@fondation-barry.ch, www.fondation-barry.ch

Le coin des enfants

C'est qui?
C'est quoi?

1. Toulouse-Lautrec pourrait être considéré comme l'ancêtre des taggeurs pourquoi?
□ a) La nuit, il écrivait partout son nom sur les murs de Paris
□ b) Il a inventé une technique de spray original en grattant une brosse à dents chargée d'encre ou de peinture avec un couteau.
□ c) Il portait des pantalons très amples et une casquette sur la tête.

2. Il était passionné d'un art, lequel est-ce?
□ a) Les arts du cirque
□ b) La chanson française
□ c) Le cinéma

3. Un autre peintre s'est aussi intéressé à reproduire les gens du cirque, lequel?
□ a) Chagall
□ b) Matisse
□ c) Picasso

4. Il a gagné une victoire dans une compétition sportive en 1889
□ a) Un match de boxe français contre un boxeur anglais, Killian Knokout
□ b) Une régate dans le bassin d'Arcachon sur le yacht «Damrémont»
□ c) Une course à skis en télémark à Chamonix.

5. On lui attribue une citation célèbre, laquelle?
□ a) «Une fille sans ami est un printemps sans rose»
□ b) «L'amour et les fleurs ne durent qu'un printemps»
□ c) «L'automne est le printemps de l'hiver»

Réponses: 1b ; 2a ; 3a,b,c ; 4a ; 5c ; 5a est de Adrien de Monluc et 5b est de Pierre de Ronsard

1. Maurice Guibert, *Toulouse-Lautrec peignant Au Moulin- Rouge la danse,* 1895. Tirage gélatino-argentique.
© Reproduction Bibliothèque nationale de France, Paris.
2. Henri de Toulouse-Lautrec, *Le chat noir,* 1896. Lithographie en couleurs, 139,3 x 98,7 cm. © Peter Schächli
3. Henri de Toulouse-Lautrec, *Les hirondelles de mer,* 1895.
The National Gallery of Art , Washington D.C

NADAR, photographe du

DU 1er DÉCEMBRE 2017 AU 10 JUIN 2018

■ Grâce à Nadar, nous pouvons mettre des visages sur les plus grands noms de la littérature, de la musique et des beaux-arts. En effet, son atelier a photographié tout ce que Paris a compté de personnalités artistiques à partir du milieu du XIXe siècle. Baudelaire, Delacroix, Courbet, Manet, Zola, Debussy et beaucoup d'autres ont posé devant son objectif, dans la lumière souvent aveuglante de ses studios. L'atelier Nadar voit aussi défiler des célébrités populaires: les acteurs et modèles, tout ce monde qui gravite autour des scènes parisiennes et de ses soirées animées.

La généreuse mise à disposition d'une collection privée nous permet de côtoyer, dans les espaces du foyer de la Fondation, figures tutélaires et jeunes mondaines, celles-là mêmes que Toulouse-Lautrec fréquentait avec assiduité. L'occasion unique de retrouver des expressions, des décors, des visages, que le peintre a connus, voire portraiturés à sa manière. Mais, reprenons au début.

1. Mademoiselle Norette, dans Adam et Eve,
au Théâtre des Nouveautés, 1886.

De Tournachon à Nadar

Gaspard-Félix Tournachon est né en 1820. Venu de Lyon à Paris pour y étudier la médecine, il abandonne ses études pour la littérature et commence à publier, sous le pseudonyme de Nadar (simplification de son surnom Tournadar), des nouvelles et des critiques de spectacles. En 1849, il fonde la «Revue comique» et le «Petit journal pour rire». Il se fait connaître par ses talents de caricaturiste qu'il met au service d'une grande idée, le Musée des gloires contemporaines. Ce projet, il le développe avec une technique nouvelle, la photographie.

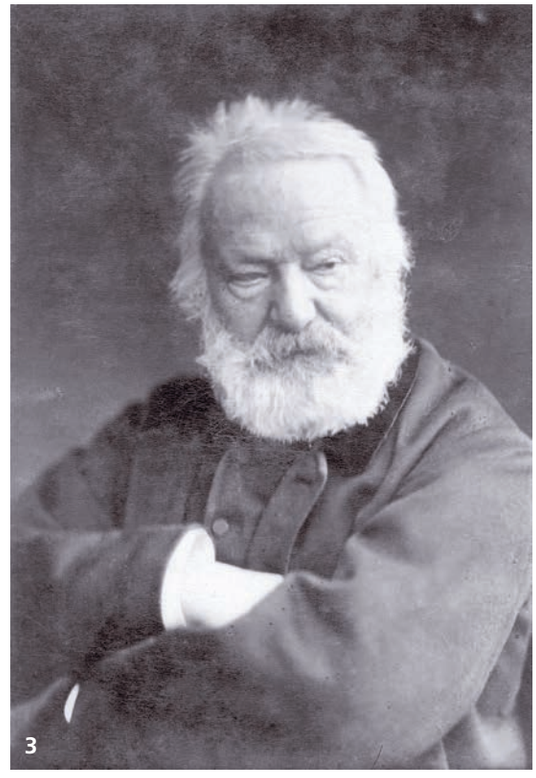
En 1854, il ouvre un atelier de photographie et commence à publier une série de portraits d'artistes contemporains. Contrairement à la plupart des portraitistes de l'époque, Nadar n'utilise pas les fonds peints; il place ses modèles sur fond uni et sombre. De ce fait, l'attention se concentre sur la personne, son attitude, ses mains, son regard. Le photographe a de l'ambition. Il intitule sa galerie de portraits, Panthéon Nadar. Grâce à ses relations dans les milieux artistiques, tous les grands noms du moment font le détour par son atelier et tiennent à figurer dans son inventaire, dont les séries sont vendues avec grand succès.

Cependant, les multiples intérêts de Nadar l'empêchent de rester dans son atelier. Il laisse à ses employés et associés le soin de «tirer le portrait» des Parisiennes et des Parisiens. Esprit inventif et épris d'aventures, il dépose un brevet de

beau monde

UNE COLLECTION PRIVÉE RÉVÉLÉE EN PARALLÈLE À L'EXPOSITION TOULOUSE-LAUTREC

2. Mademoiselle Marielle, vers 1880.



3. Victor Hugo
(1802-1885)

4. Gustave Courbet
(1819-1877)
Photos Nadar, collection privée.

photographie à la lumière artificielle en 1861. Mais c'est surtout par ses exploits en photographie aérienne qu'il devient célèbre. En 1858, il réalise la première vue de Paris à partir d'un ballon captif. Il se lance, en 1863, dans la construction d'un immense ballon, «Le Géant». Ses exploits inspirent Jules Verne pour «Un voyage en ballon», alors qu'Honoré Daumier le caricature, photographiant la ville du haut des airs.

Le triomphe à l'Exposition universelle

Pendant ce temps, son atelier prospère. Au début des années 1870, son épouse et son fils, Paul, font tourner les studios et commercialisent les œuvres. Le climat de l'époque leur est favorable; les artistes utilisent les photographies comme cartes de visite.

En 1900, Nadar obtient un triomphe à l'Exposition universelle de Paris avec une rétrospective de son œuvre. L'exposition est organisée par son fils, qui, après avoir été le directeur artistique de l'atelier, en devient le véritable patron. Plus sensible à la mode et à la fantaisie, Paul Nadar utilise des fonds peints. Il s'intéresse aussi davantage aux gens du spectacle et aux jeunes femmes qui animent, dans les cabarets et les théâtres de la Belle Epoque, les folles nuits parisiennes, chères à Toulouse-Lautrec. Aussi pouvons-nous mettre des visages sur les artistes des théâtres du Palais-Royal, des Nouveautés ou de l'Opéra-Comique.

Cette remarquable collection privée, jamais exposée à ce jour et mise à la disposition de la Fondation Pierre Gianadda, nous replonge dans le milieu familier du peintre d'Albi et au cœur d'un art illustré par une référence incontournable dans l'histoire de la photographie.

■ **Jean-Henry Papilloud**
et Sophia Cantinotti
Commissaires de l'exposition

QUARANTE BOUGIES pou

EN 2018, LA FONDATION SOUFFLERA SA 40e BOUGIE; ELLE ACCUEILLERA AUSSI SON DIX-MILLIONIÈME VISITEUR…

■ Que représente la Fondation Pierre Gianadda pour chacune et chacun d'entre nous? Quels souvenirs particuliers en gardons-nous? Les réponses à ces questions sont évidemment très diverses. Tentez de vous y soumettre, juste pour voir, et remontez le fil de votre mémoire. Qu'y trouve-t-on? Un concert bouleversant? Une œuvre qui ne vous sort plus de la tête? La beauté du parc qui vous enveloppe lorsque vous dégustez une tarte aux abricots dans les jardins? Les anciennes voitures que vous connaissez depuis tout petit? Le temple gallo-romain qui vous projette dans l'Antiquité quand vous prenez place en son milieu? La sculpture de Calder que vous aimez observer frémissant dans le vent? Le murmure de l'eau qui vous arrête le soir dans la «Cour Chagall»? Une visite guidée qui vous a fait voir d'un autre œil les tableaux que vous aviez sous les yeux? Votre rendez-vous annuel de l'été, en rentrant des vacances? Le concours du tableau truqué dans «Le Nouvelliste», auquel vous participez sans manquer une édition?

Il faut dire qu'il s'est passé tant de choses à la Fondation en quarante ans…

1. Arc-en-ciel sur la Fondation, 25 août 2011, 18 h 40.
2. Irina Antonova, Nato Visentini, Annette et Léonard Gianadda, 2005.
3. Silvio Mattioli, André Raboud, Yves Dana, Hans Erni, Léonard Gianadda, Josef Staub, devant le Minotaure, 2001.

Les expositions

Quarante ans d'expositions prestigieuses, grâce à la collaboration de personnes et d'institutions du monde entier: un rayonnement qui vaut au musée martignerain une reconnaissance internationale et à son président-directeur de nombreuses décorations et une entrée sous la coupole de l'Académie des Beaux-Arts. Parmi les plus belles histoires, citons l'exposition «Chagall» en 1991, dans laquelle les grandes toiles du décor du Théâtre juif de Moscou, entièrement restaurées avec le soutien financier de la Fondation, sont dévoilées en première mondiale à Martigny. Il y a aussi le cycle fabuleux initié avec «Degas» en 1993, poursuivi avec «Manet» en 1996, «Gauguin» en 1998, pour finir en apothéose avec «Van Gogh» en 2000. Le résultat de ces grandes expositions, réalisées avec l'historien d'art anglais Ronald Pickvance, est sans appel: quatre étés pour un total de 1 358 475 visiteurs!

Les amitiés

Quarante ans d'amitiés tissées avec des artistes, des directeurs et des conservateurs de musées, des commissaires d'exposition, des collectionneurs, des restaurateurs d'art, des journalistes. Comment ne pas rappeler ici les liens forts entretenus, à travers de nombreux projets communs, avec Hans Erni, Sam Szafran,

our la Fondation

Marcel Imsand, Henri Cartier-Bresson; Daniel Marchesseau, Jean-Louis Prat, Jean Clair, Irina Antonova; Claudio Scimone, Cecilia Bartoli; et tant d'autres, sans la motivation et le partage desquels de tels projets n'auraient pas pu voir le jour.

Les doutes

Quarante ans d'interrogations, de doutes, de ras-le-bol, face aux incompréhensions de toutes sortes et aux difficultés des démarches à entreprendre pour réussir à faire avancer un tel navire et lui permettre d'exister année après année en proposant au public un programme artistique de qualité.

... et les joies

Quarante ans aussi de joies, de rires, d'émotions, de larmes de bonheur, comme lorsque «Le déjeuner des canotiers» de Renoir, «La pensée» de Rodin, «Le diadumène» et «Le discobole» ou, tout récemment, «Impression soleil levant» de Monet, sont déballés puis exposés à la Fondation… Des instants magiques qui effacent d'un souffle les coups durs et donnent l'impulsion pour croire encore à ses rêves et pour continuer à mettre l'art et la musique à la portée de tous, juste pour le goût du partage. Or, ce partage a déjà fait le bonheur de bientôt 10 millions de personnes…

Ces quarante ans, c'est tout cela et bien plus encore. C'est aussi un moment qu'Annette, toujours si présente, aurait aimé partager avec Léonard et leurs enfants. Mais, sans nul doute, elle sera là, près d'eux, tout comme Pierre, pour célébrer ce quarantième anniversaire qui prouve que la foi peut déplacer des montagnes, même lorsqu'il s'agit des Alpes.

■ Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud

***4.* Cecilia Bartoli,** 13 septembre 2012.
5. Le discobole, février 2014.
Photos Georges-André Cretton - Fondation Pierre Gianadda

LE PLUS BEAU DES CADEAUX

Pour fêter les 40 ans de la Fondation en 2018, plusieurs manifestations sont en cours de préparation. Une exposition retracera les grands moments de l'institution, à travers notamment les clichés pris par le photographe martignerain Georges-André Cretton, qui a suivi les aventures du musée dès les années 1980. Sur proposition des Ecoles de Martigny, les classes primaires réaliseront des travaux en lien avec la Fondation dans le cadre des activités créatrices manuelles; les œuvres des enfants seront exposées en ville et dans les jardins de la Fondation durant tout l'été. On parle aussi d'une présence à la 59e Foire du Valais... Mais le plus beau cadeau sera certainement, à côté des concerts anniversaires de Claudio Scimone et de Cecilia Bartoli, de pouvoir fêter le dix-millionième visiteur!

BIELER Ernest (1863-1948),
Étude pour « Devant l'église de Saint-Germain à Savièse », c. 1884,
crayon et gouache blanche sur papier, 42.5 x 30.5 cm.

VENTE AUX ENCHÈRES
HÔTEL W VERBIER

W VERBIER

Samedi 30 décembre 2017
Exposition du 28 au 29 décembre 2017
Haute joaillerie

VENTE AUX ENCHÈRES
CENTRE DE CONGRÈS LE RÉGENT CRANS-MONTANA

Dimanche 11 février 2018
Exposition du 8 au 10 février 2018
Clôture du catalogue : 8 janvier 2018
Art suisse • art international •
Art abstrait et contemporain •
Bijoux • Horlogerie • Vintage

Catherine Niederhauser - Pierre Alain Crettenand
Hôtel des Ventes, Bois-Genoud 1, CH-1023 Crissier/Lausanne
Galerie du Rhône, Grand-Pont 17, CH-1950 Sion
T +41 21 695 25 25 – F +41 21 695 25 20
contact@galartis.ch - www.galartis.ch

GALARTIS
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES LAUSANNE

PARTAGES CULTURELS à Domodossola

EXPOSITION DE MICHEL DARBELLAY AU PALAZZO SAN FRANCESCO, DU 6 AVRIL AU 13 MAI 2018

■ Quels rapports existent entre «Le Baiser» de Rodin, Michel Darbellay et l'église Santa Maria della Neve de Domodossola? A priori aucun, si ce n'est que la Fondation Pierre Gianadda les associe, de l'autre côté du Simplon, pour un événement culturel à plusieurs facettes.

Le 6 avril 2018 aura lieu une triple manifestation dans la ville amie: l'inauguration des façades restaurées de l'église, l'exposition du «Baiser» de Rodin sous le porche de l'église pendant dix jours, et le vernissage de l'exposition «Sculptures en lumière» de Michel Darbellay au Palazzo San Francesco.

Citoyen d'honneur de Domodossola depuis 2013, Léonard Gianadda a permis plusieurs échanges culturels avec cette ville. Grâce à un don à la commune, il a également participé à l'embellissement de la place de l'église Santa Maria della Neve. Une fontaine en pierre, conçue par un artiste de la région, accueille maintenant les passants. Les choses allant souvent par paire, Léonard a ensuite proposé de prendre en charge la rénovation des façades de l'église. C'est désormais chose faite. Il vaut la peine d'aller apprécier cet espace, un jour de marché par exemple.

Au Palazzo San Francesco, c'est une tout autre histoire. Des photographies de Michel Darbellay y seront présentées le printemps prochain, afin de faire connaître le parc de sculptures de la Fondation au-delà des Alpes. L'artiste martignerain a mis sa patience à rude épreuve pour réussir à saisir, au fil des saisons, l'adéquation parfaite entre chacune des 47 œuvres qui agrémentent le jardin, les feuillages, les ombres et les éclats de lumière. Le visiteur de Domodossola pourra en faire de même, puisqu'il aura l'occasion de découvrir, à quelques centaines de pas de l'exposition, «Le Baiser» de Rodin, un des principaux modèles qui ont inspiré le photographe dans sa démarche.

■ Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud

Inauguration de la fontaine Santa Maria della Neve, Domodossola, 6 novembre 2015. (Jean-Henry Papilloud)

Exposition de Michel Darbellay au Palazzo San Francesco, Piazza Convenzione, du 6 avril au 13 mai 2018.
Présentation du «Baiser» de Rodin sous le porche de l'église Santa Maria della Neve, via A. Rosmini, du 6 au 15 avril 2018.

Auguste Rodin, *Le Baiser*, (Michel Darbellay, FPG-MV-Martigny).

WWW.THEATREDEVALERE.CH

SAISON 2017—2018

DU RIRE, DU PLAISIR, DE L'ÉMOTION

NOVEMBRE

JE 9 **ENSEMBLE** de Fabio Marra – *2 nominations aux Molières*
MA 14 **EN DÉCOUDRE** de Luc Tartar
MA 21 **MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND** d'Hervé Letellier
DI 26 **TRIOS POUR CLARINETTE, VIOLONCELLE ET PIANO**
JE 30 **LE CHANT DU CYGNE** d'après Tchekhov

DÉCEMBRE

DI 10 **LIMITS** – Nouveau cirque *à Monthey*
JE 14 **TIGRE ! TIGRE !** - Théâtre et magie *à Martigny*
ME 20 **CUVÉE SPÉCIALE** par Chanson Plus bifluorée –*Humour*

JANVIER

JE 11 **CHANSONS À RISQUES** par Duo Bonito – *Humour*
MA 16 **PIGMENTS** de Nicolas Taffin
ME 24 **LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY** d'après Oscar Wilde
ME 31 **LES FILLES AUX MAINS JAUNES** de Michel Bellier

FÉVRIER

MA 6 **RUPTURE À DOMICILE** de Tristan Petitgirard
SA 17 **YARON HERMAN ET LA CAMERATA DE GENÈVE**
JE 22 **LA FERME DES ANIMAUX** d'après George Orwell

MARS

JE 1er **LA MAIN DE LEÏLA** de Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker
ME 7 **KØUPLES, TROIS COURTS-MÉTRAGES LYRIQUES**
VE 16 **J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN** de Jean-Marie Piemme
MA 20 **AUTOMNE** de Julien Mages

AVRIL

ME 11 **SILENCE, ON TOURNE !** de Patrick Haudecœur et Gérald Sibleyras
SA 14 **HOSPITALITÉS** de Massimo Furlan *à Sierre*
ME 18 **LUXE, CALME** de Mathieu Bertholet
DI 29 **RÉCITAL DE PIANO** de Lauriane Follonier

MAI

ME 2 **PIERRE AUCAIGNE EN PLEINE CRISE** – Humour
MA 8 **MARCO POLO ET L'HIRONDELLE DU KAHN** d'Eric Bouvron
MA 15 **LES CAVES** par les Frères Taloche – *Humour*

THÉÂTRE VALERE

En Marche

Faire un pas, c'est faire un choix

03.06.17 — 07.01.18

Le Pénitencier Sion www.musees-valais.ch

Musée d'art Sion

CHRISTMAS FOLLIES
15.12.2017 — 28.01.2018

www.manoir-martigny.ch
Manoir de la Ville de Martigny

MARIE ANTOINETTE
Seule à seule

EXPOSITION DANS LE PARC DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA, DU 28 AVRIL AU 27 MAI 2018

Une œuvre de Marie Antoinette dans le Parc de la Fondation. © Joakim Gorret

■ Elle a le chic pour nous entraîner dans des aventures visuelles étonnantes, des périples improbables dans lesquels le support et le chemin sont des éléments importants du message. Toujours, Marie Antoinette Gorret a eu besoin d'être dehors, de montrer ses images dans des lieux publics, de rencontrer les gens par hasard.

Aujourd'hui, elle nous propose non pas de lever la tête, mais de la baisser, de regarder ce que l'on néglige trop souvent, quand on marche sans trop faire attention où l'on met les pieds. Comme elle a détourné les affiches, elle détourne les tapis. En cela, elle est bien de son époque, de notre monde peuplé de téléphones portables qui se promènent et qui focalisent le regard des gens et les obligent à marcher tête baissée. Marie Antoinette va chercher les regards là où ils se dirigent: «Maintenant, c'est le sol que l'on voit en suivant son chemin. C'est là qu'il fallait que je me mette. Je peins seule, mais je suis avec moi-même, seule à seule.»

Ce nouveau support, inattendu, étonnant, fonctionnera bien dans le parc de la Fondation où l'on peut marcher sur la pelouse tout en admirant les chefs-d'œuvre de la sculpture. La première artiste valaisanne à investir cet espace va simplement plus loin en nous invitant à regarder ses œuvres en leur marchant dessus.

■ **Jean-Henry Papilloud**

Marie Antoinette Gorret n'est pas une inconnue à la Fondation Pierre Gianadda. Elle y vient en amie, elle qui a participé aux premiers pas de l'institution en y exposant ses rêves et ses élans en 1982 et en 1987. Etonnamment, on trouve déjà, dans le catalogue de 1982, des motivations qui sous-tendent toute son œuvre: «Très à l'aise dans l'expression graphique, Marie Antoinette cerne avec ironie et humour ce monde qui la passionne et la révolte aussi. Libre, avec un brin d'insolence, elle dénonce, condamne, s'étonne et questionne.»

Après le Parc de la Fondation, l'exposition entamera un périple qui devrait l'amener à Berne, Aoste, Nyon, Locarno, Vevey, Lyon, etc.

Au Foyer de la Fondation

NADAR

PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES

Une collection particulière suisse

Portrait de l'Atelier Paul Nadar, Paris. © Collection particulière

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

1er décembre 2017 – 10 juin 2018
Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse

TOULOUSE-LAUTREC

à la Belle Epoque

French Cancans

Aristide Bruant A l'Eldorado, 1892, Lithographie en 5 couleurs, 150 x 99 cm. © Peter Schaldach

Une collection privée

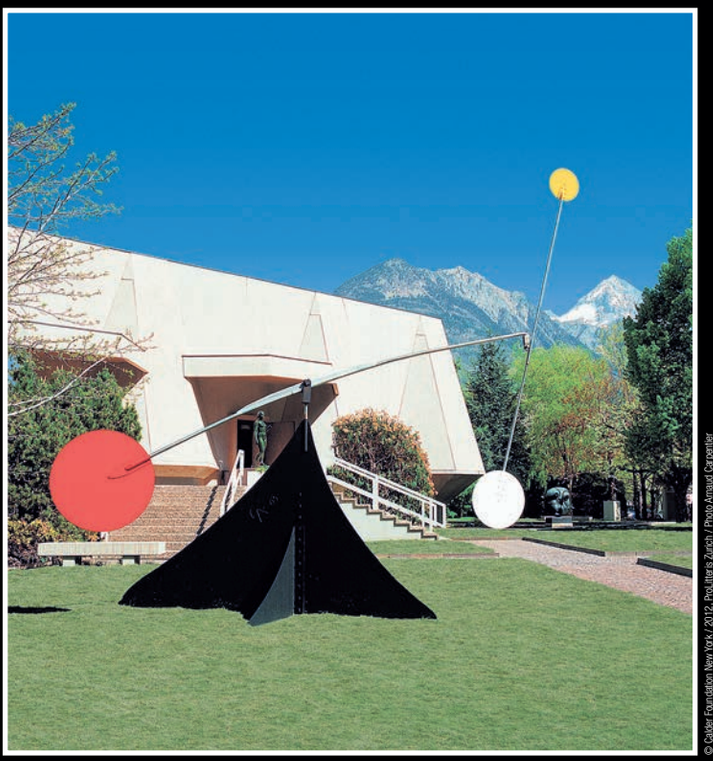
Fondation Pierre Gianadda

Martigny

1er décembre 2017 – 10 juin 2018
Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse

PARC DE SCULPTURE



© Calder Foundation New York / 2012, Prolitteris Zurich / Photo Arnaud Carpentier

Fondation Pierre Gianadda

Martigny Suisse

SOULAGES

En collaboration avec le Centre Pompidou

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

15 juin - 25 novembre 2018
Tous les jours de 9 h à 19 h

PROCHAINS CONCERTS

Vendredi 8 décembre 2017 à 17 heures

CONCERT DU SOUVENIR

MICHEL CORBOZ, direction
MARIE LYS, soprano et FABRICE HAYOZ, baryton
ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL DE LAUSANNE

***Franck, Alain** et **Fauré**: Motets, Messe et Cantique*
Fauré: Requiem

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

LOTERIE ROMANDE

Mercredi 17 janvier 2018 à 20 heures

JORDI SAVALL, vielle, rebec, rebab et direction
LINGLING YU, pipa et XIN LIU, zheng, HESPÈRION XXI

«Ibn Battûta, le voyageur du temps»

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Groupe Mutuel

Dimanche 28 janvier 2018 à 17 heures

RICCARDO MINASI, violon et direction
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

***Zelenka**: Sinfonia de «Il Diamante»*
***Vivaldi**: Concerto pour violon «Il Favorito»*
***Haendel**: Water Music*

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Fondation Coromandel

Mardi 27 février 2018 à 20 heures

MURRAY PERAHIA, piano

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

devillard

Samedi 17 mars 2018 à 20 heures

ANDREW TYSON, piano (1er PRIX DU CONCOURS GÉZA ANDA 2015)
MEESUN HONG COLEMAN, direction et violon
PHILHARMONIE HAYDN

***Schubert**: Quartettsatz, D. 703 (version pour orchestre)*
***Mozart**: Concerto n° 12, en la majeur, KV 414*
***Schubert/Mahler**: «Der Tod und das Mädchen»*

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

UBS

Caves Orsat – Rouvinez Vins

Mardi 17 avril 2018 à 20 heures

JEAN-GUIHEN QUEYRAS, violoncelle
ALEXANDRE THARAUD, piano

***Bach**: Sonate n° 2, pour violoncelle et clavier, BWV 1028*
***Brahms**: Sonate n° 2, pour violoncelle et piano, op. 99*
***Schumann**: Cinq pièces dans le ton populaire, op. 102*
***Brahms**: Sonate n° 1, pour violoncelle et piano, op. 38*

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Vatel Hotel

Champagne Pommery

Veuthey & Cie Martigny SA

Jeudi 3 mai 2018 à 20 heures

CHRISTIAN ZACHARIAS, piano

***Haydn**: Sonate en sol mineur, Hob. XVI:44*
***Bach**: Suite française n° 5, en sol majeur, BWV 816*
***Haydn**: Sonate en la bémol majeur, Hob. XVI:46*
***Schubert**: Sonate en la mineur, D845*

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

ZURICH

Renseignements: Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny
Téléphone: +41 (0)27 722 39 78 – Fax: +41 (0)27 722 52 85 – www.gianadda.ch

FONDATION
PIERRE GIANADDA
MARTIGNY-LA-ROMAINE

Faites partie des
AMIS DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Pour nous permettre:
- d'organiser des concerts et des expositions de qualité
- de diversifier nos activités
- d'acquérir des œuvres

Souscrivez:

une colonne de bronze	CHF	250.-	225 €
une stèle d'argent	CHF	500.-	450 €
un chapiteau d'or	CHF	1000.-	900 €
un temple de platine	CHF	5000.-	4500 €

** Les prix en euros sont donnés à titre indicatif*

Vous recevez gratuitement, durant une année:
- une invitation à nos vernissages
- des informations sur notre activité
- les catalogues de toutes nos expositions
- une carte permanente de libre entrée, pour deux personnes: **transmissible**, elle vous permet d'en faire bénéficier vos proches, vos amis ou vos clients.

La Fondation étant reconnue «Œuvre d'utilité publique» et «À but non lucratif», le montant de votre souscription peut être déduit de votre déclaration fiscale.

Vous bénéficiez de la gratuité pour les visites commentées hebdomadaires de nos expositions

Votre soutien sera mentionné dans les catalogues de nos expositions et sur notre site internet www.gianadda.ch

Pour tous renseignements:
tél. +41 (0)27 722 39 78
fax +41 (0)27 722 31 63
e-mail: info@gianadda.ch
http://www.gianadda.ch

Je désire adhérer aux Amis de la Fondation Pierre Gianadda en souscrivant:

❑ une colonne de bronze	CHF	250.-	225 €
❑ une stèle d'argent	CHF	500.-	450 €
❑ un chapiteau d'or	CHF	1000.-	900 €
❑ un temple de platine	CHF	5000.-	4500 €

** Les prix en euros sont donnés à titre indicatif*
** Votre don est déductible dans votre déclaration fiscale*

Nom: _____
Prénom: _____
Société: _____
Adresse: _____
_____
_____
Tél.: _____
Date: _____
Signature: _____

Bulletin à détacher et à retourner à la Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny - Suisse

PLUS GRAND POUR PLUS DE CHOIX

Une seule adresse pour le plus grand choix
de Suisse romande du mini-prix aux marques

MEUBLES PESSE

MONTHEY | LES ILETTES | TÉL. 024 471 48 44

75 ans 1942-2017

HORAIRES D'OUVERTURE
Mardi-vendredi :
8h30 à 18h30 non-stop
Samedi : 8h30 à 17h00 non-stop

SORTIE AUTOROUTE N° 19 MONTHEY-SUD, DIRECTION LES ILETTES
PARKING GRATUIT | VERRE DE L'AMITIÉ

INFORMATIONS : WWW.PESSE.CH
ATTENTION FERMÉ LE LUNDI

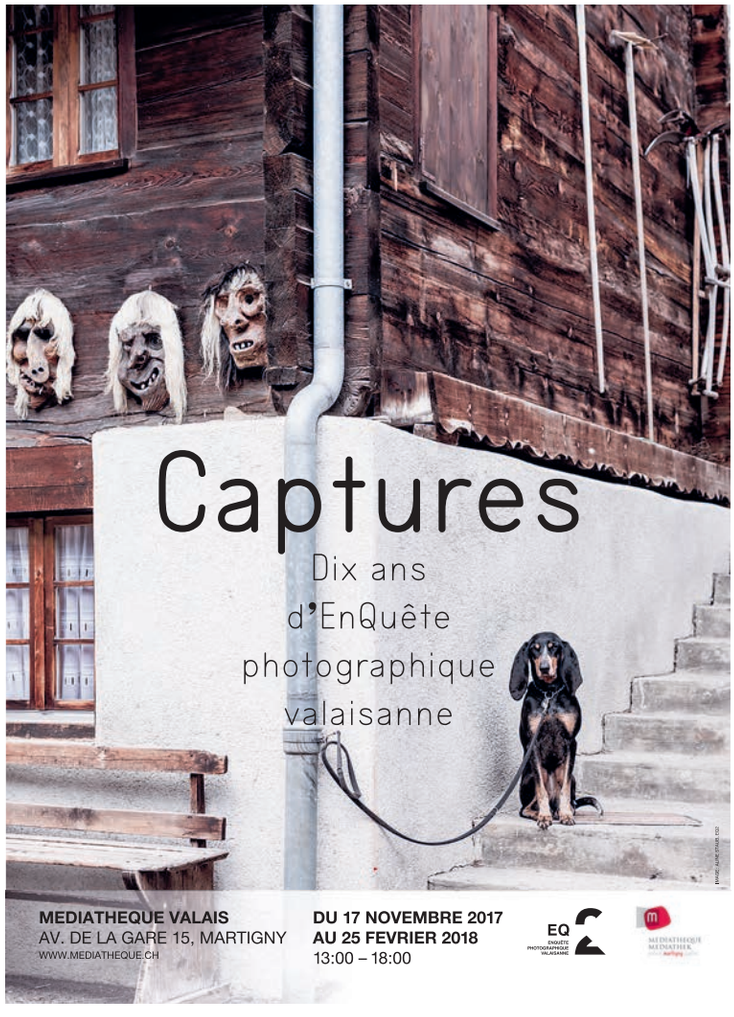
BATIMENT - GENIE CIVIL
CONFORTI SA
MARTIGNY

Notre référence:
construction de la
Fondation Pierre Gianadda
Martigny

Rue des Planches 11 - 1920 Martigny

Tél. 027 722 22 26
www.confortisa.ch

E-mail: admin@confortisa.ch



ENSEM
BLE.

Faisons le Valais.

Le Nouvelliste

PIERRE SOULAGES, l'abstraction raffinée

EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE POMPIDOU

À LA FONDATION PIERRE GIANADDA DU 15 JUIN AU 25 NOVEMBRE 2018

■ En 2015, la Fondation exposait un célèbre artiste abstrait du XXe siècle, Zao Wou Ki, dont l'œuvre pleine d'énergie et de tensions, enchanta un nombreux public. Venu de Chine à Paris en 1948, il y rencontre des artistes vivant depuis peu dans la capitale française, tel Pierre Soulages. Début d'une amitié. A la fin des années cinquante, le couple Soulages et Zao Wou ki visitent les galeries à New York, puis continuent leur périple à Philadelphie, Washington, San Francisco, Hawaï, le Japon et Hong Kong. A trois ans de distance, notre Fondation après les éclaboussures, les traces et les couleurs jubilatoires de Zao Wou Ki, restant dans la lignée de la non-figuration, présente Pierre Soulages, dont l'abstraction austère, raffinée et laconique va imprégner les cimaises par son silence éloquent et son élégance.

De l'encre noire pour évoquer la neige

Organisée par le Centre Georges-Pompidou de Paris, cette rétrospective dévoilera l'œuvre d'un artiste qui, dès l'enfance, n'a cessé de guetter la lumière. Né le 24 décembre 1919 à Rodez, Soulages s'intéresse très jeune à la préhistoire et à l'art roman. Une visite à l'abbatiale Sainte-Foy de Conques en 1932 lui révèle sa vocation de peintre. Enfant, il trempe son pinceau dans l'encre noire pour représenter la neige sur une page blanche. Peut-être, déjà la perception du contraste du noir et du blanc? Ses premières émotions il les vit face au grand mur sévère de la cathédrale ou quand il croise le regard des statues-menhirs du musée Fenaille à

Pierre Soulages, *Brou de noix sur papier 65 x 50 cm, 1948-1,* 1948. Brou de noix sur papier marouflé sur toile 64 x 49,5 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne Centre de création industrielle. © Adagp, Paris

Pierre Soulages, *Peinture 260 x 202 cm, 19 juin 1963,*
Huile sur toile. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne Centre de création industrielle. © Adagp, Paris

Rodez. A 12 ans, Soulages raconte qu'une tache de goudron sur le mur de l'hôpital, observée depuis sa chambre le fascine. Elle lui apparaît tour à tour, belle, lisse, ou avec l'air «d'un coq sur ses ergots», puis de nouveau une tache noire singulière. Une capacité précoce à ignorer les images et à retenir l'abstraction. Déjà il perçoit le noir comme une couleur.

Ses premières peintures, à partir de 1934, évoquent des silhouettes sombres d'arbres dénudés. En juin 1938, il obtient une partie de son baccalauréat et quitte Rodez pour Paris. Il s'inscrit à l'atelier de René Jaudon. Persuadé qu'une belle carrière l'attend, Jaudon l'encourage à passer le concours d'entrée à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Admis, Soulages renonce à suivre cet enseignement qu'il juge rétrograde et rentre en avril 1939 à Rodez. Avant de quitter Paris, il visite deux expositions consacrées à Cézanne et Picasso. Une révélation. Il reçoit les natures mortes du maître d'Aix «comme le choc d'un art vivant… qui laissent une impression de plénitude et de perfection inégalées».

De retour à Rodez en 1940, passionné par la préhistoire, il participe à des fouilles archéologiques et à l'exploration de grottes. Mobilisé à Bordeaux, après juin 1940, il est versé aux chantiers de jeunesse à Nyons où il termine son service militaire.

La découverte de l'art moderne

Démobilisé au début de l'année 1941, il se rend à Montpellier pour préparer le concours de professeur de dessin. Il s'inscrit à l'Ecole des beaux-arts où il rencontre Colette Laurens, sa future épouse. Pour échapper au service du travail obligatoire, il devient viticulteur dans l'arrière-pays et cesse de peindre. «Le temps était suspendu. On ne pensait pas à l'avenir, il fallait subsister jour après jour.»

Il lit beaucoup de poésie. Il découvre l'art moderne par hasard, en tombant dans la revue de propagande allemande «Signal», sur des reproductions de Mondrian, Ernst, Masson, etc.

Il s'était lié d'amitié avec l'écrivain Joseph Delteil qui, voyant les rares tableaux peints par Soulages en 1943 et 1944, l'encourage à continuer et Soulages témoignera plus tard en déclarant: «Delteil a tellement cru en moi que moi-même, j'ai fini par y croire.»

Reconnaissance internationale

Les premières toiles de Soulages révèlent des tonalités sombres et l'abstraction absolue y domine. Dans le Paris de l'après-guerre, ses œuvres diffèrent de la demi-figuration et de la peinture colorée. Au Salon des Surindépendants à Paris en 1947, ses tableaux retiennent l'attention de Hartung et de Picabia. En 1948, Soulages participe à une exposition d'art abstrait français en Allemagne, itinérance de ladite exposition dans plusieurs grandes villes allemandes jusqu'en 1949. Soulages fait figure de benjamin parmi des artistes majeurs tels Kupka ou Doméla, et c'est un brou de noix du jeune Soulages qui est choisi pour l'affiche. La presse allemande remarque ses œuvres. La reconnaissance pour le jeune peintre de Rodez est immédiate et internationale.

Dès ses débuts, Soulages se détache du modèle et du monde extérieur.

À LA FONDATION PIERRE GIANADDA DU 15 JUIN AU 25 NOVEMBRE 2018

Pierre Soulages, *Goudron sur verre 45,5 x 45,5, 1948-2*, été 1948. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Centre Pompidou, MNAM – CCI / Georges Meguerditchian / Dist. RMN-GP © Adagp, Paris.

Il opte pour l'abstraction, mais pas pour une abstraction géométrique avec des aplats colorés, au contraire, ses couleurs sont sombres et dégagent une tension, une énergie et une liberté qui interpellent le regardeur. Il étonne également par ses choix de matière si novateurs. Il choisit, ce médium naturel qu'est le brou de noix, pigment extrait de l'écorce de cet oléagineux, dont le pouvoir teintant allant des bruns aux noirs, devient un marqueur puissant. Cette matière inédite, usitée par les ébénistes et les menuisiers, qu'il a connue dans sa jeunesse en fréquentant les artisans à Rodez. Il ignore le pinceau et il étale son brou de noix avec des outils peu conventionnels, comme des brosses de peintre en bâtiment. Ce qui passionne bien sûr l'artiste, c'est la réaction de cette substance insolite sur le papier. Le résultat, un tracé vigoureux, une verticalité imposante, une composition dynamique comme en témoignera le «Brou de noix sur papier 65 x 50, 1948-1», qui fera partie de ce panel exceptionnel de l'œuvre de Soulages à la Fondation.

Peinture, dimension, date…

Les tableaux de Soulages ne racontent rien, donc pourquoi leur donner un titre? Soulages opte de qualifier ses œuvres avec un raccourci surprenant et concret, il titre en indiquant simplement la matière, les dimensions et la date.

Paris, l'Europe, New York, le Japon… une reconnaissance internationale pour Soulages.

Après le succès remporté en Allemagne en 1948, Soulages expose dans des galeries de Paris, d'Europe et de New York etc., et ses œuvres entrent dans les musées les plus réputés. Succès dû peut-être à ce style si personnel, dont l'immédiateté s'impose avec force. Un artiste qui n'appartient à aucun groupe, qui refuse les qualifications, qui se réclame de l'art préhistorique des grottes plutôt que des influences européennes. De 1950 à 1979, le noir domine toujours l'art de Soulages, un noir sur le blanc, qui éclaire quelques couleurs comme le bleu ou le brun et aussi une matière plus fluide qui voisine avec les ocres.

Et de la lumière surgit «l'outrenoir…»

Un néologisme de Soulages, pour expliquer qu'à partir d'avril 1979, le noir fluide, recouvre entièrement la surface, mais elle est travaillée pour refléter la lumière. «Il ne vise pas la valeur noire, mais la lumière qu'elle révèle.» La lumière est traitée comme une matière.

Naissent des centaines d'œuvres, où l'outrenoir est aussi traversé par des stries parallèles et où il flirte avec le bleu!

Le XXIe siècle avec des résines

En 2004, Soulages abandonne l'huile pour adopter des résines offrant de nouvelles possibilités pour la réflexion de la lumière. Des scarifications et des entailles mordent la matière et renvoient la lumière.

Non, les cimaises de la Fondation ne seront pas endeuillées l'été prochain, car pour Soulages qui vit à Sète depuis 1959, le noir ne représente pas le deuil, mais la vie. Le noir qui exalte le blanc, le noir qui est lumière.

■ Antoinette de Wolff-Simonetta

Sources:

«Pierre Soulages peintre», Pierre Encrevé, les cahiers Soulages, 2010.

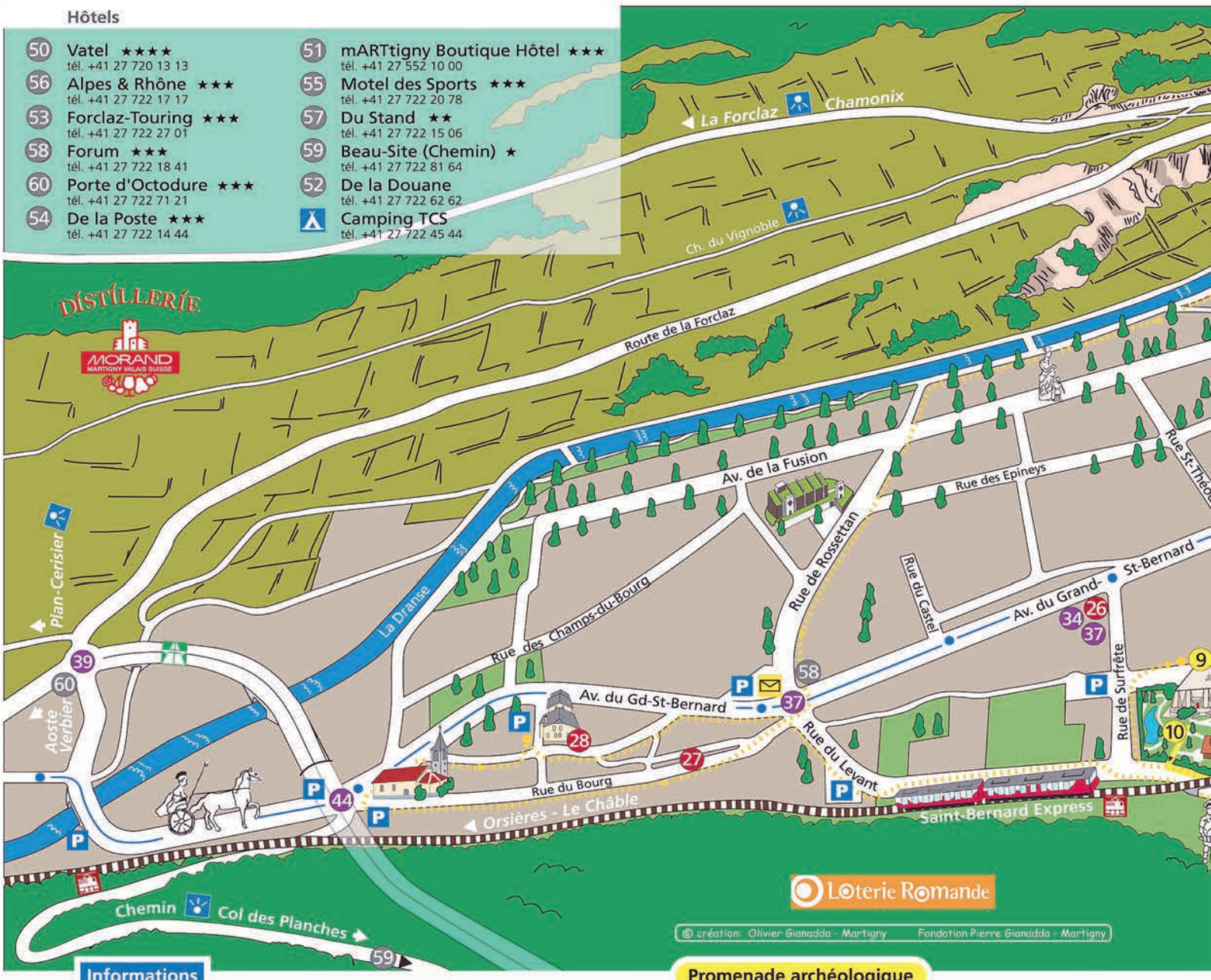
«Soulages XXIe siècle», Musée des beaux-arts de Lyon, éditions Hazan, Paris, 2012.

«Soulages», éditions du Centre Pompidou, Paris, 2009.

MARTIGNY - L

Hôtels

- 50 Vatel ★★★★ tél. +41 27 720 13 13
- 56 Alpes & Rhône ★★★ tél. +41 27 722 17 17
- 53 Forclaz-Touring ★★★ tél. +41 27 722 27 01
- 58 Forum ★★★ tél. +41 27 722 18 41
- 60 Porte d'Octodure ★★★ tél. +41 27 722 71 21
- 54 De la Poste ★★★ tél. +41 27 722 14 44
- 51 mARTtigny Boutique Hôtel ★★★ tél. +41 27 552 10 00
- 55 Motel des Sports ★★★ tél. +41 27 722 20 78
- 57 Du Stand ★★ tél. +41 27 722 15 06
- 59 Beau-Site (Chemin) ★ tél. +41 27 722 81 64
- 52 De la Douane tél. +41 27 722 62 62
- Camping TCS tél. +41 27 722 45 44



Informations

- Office du tourisme
- Hôpital
- Autobus (arrêt)
- Train touristique
- Gares
- La Poste
- CERM Foire du Valais
- Théâtre Alambic
- Patinoire
- Piscine
- Stade
- Tennis
- Salle du Midi
- Vue panoramique
- Médiathèque Valais-Martigny Bibliothèque Fondation Pierre Gianadda

Promenade archéologique

1. Borne milliaire
2. Cathédrale paléochrétienne
3. Domus Minerva
4. Rue de la Basilique
5. Cave et caldarium
6. Tepidarium
7. Parc archéologique
8. Mithraeum
9. Fondation Pierre Gianadda Musée gallo-romain
10. Enclos sacré
11. Amphithéâtre romain
12. Voie poenine
13. Domus du Génie domestique

LA - ROMAINE

Visites et monuments

14 Château de la Bâtiaz
15 Chapelle de la Bâtiaz (vitraux du Père Kim en Joong)
16 Pont de la Bâtiaz
17 Fondation Louis Moret
18 Le Manoir
Fondation André Guex-Joris
19 Musée des Sciences de la Terre
20 Maison Supersaxo
21 Eglise paroissiale
22 Hôtel de Ville (verrière Edmond Bille)
23 Chapelle protestante (vitraux Hans Erni)
24 Barryland, Musée et Chiens du St-Bernard
25 Fondation Pierre Gianadda
Musée de l'Automobile - Vieil Arsenal
26 Fondation Annette et Léonard Gianadda
27 Vieux Bourg
28 Moulin Semblanet

L'Art dans la Ville

29 Gillian White
30 Valentin Carron
31 Bernhard Luginbühl
32 Yves Dana
33 Rudolf Blättler
34 Hans Erni
35 Josef Staub
36 André Raboud
37 Michel Favre
38 Raphaël Moulin
39 Silvio Mattioli
40 Maurice Ruche
41 Gustave Courbet
42 André Ramseyer
43 Fondation Pierre Gianadda
Parc de sculptures
44 Antoine Poncet

LA FONDATION PIERR

P

Rue du Forum

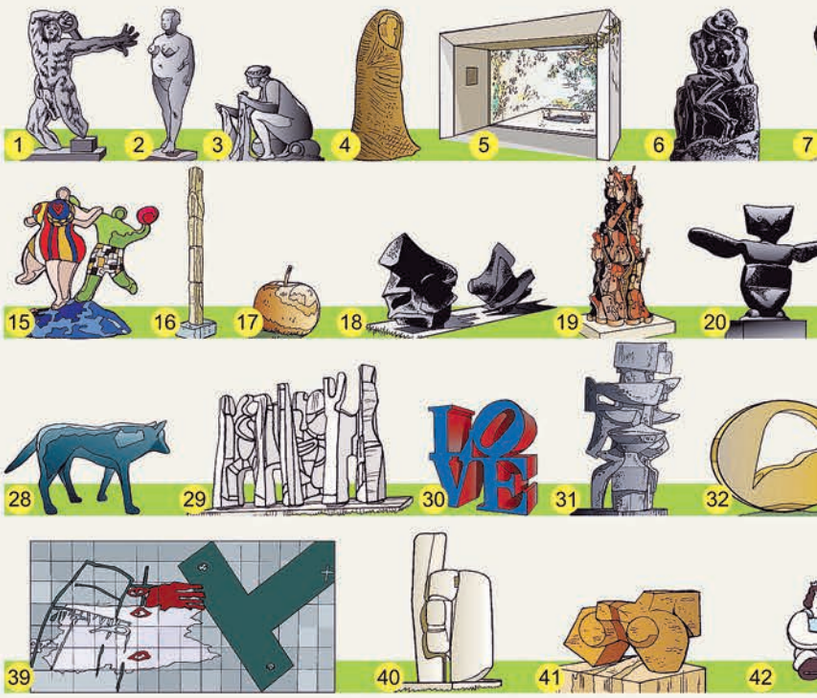
Centre ville ▶

Rue Surfrête

◀ Aoste-Chamonix

Sortie ▼

1 Bourdelle
2 Ipoustéguy
3 Renoir-Guino
4 César
5 Cour Chagall
6 Rodin
7 Rodin
8 Miró
9 Chillida
10 Maillol
11 Brancusi
12 Calder
13 César
14 Moore
15 Saint Phalle
16 Stahly
17 C. Lalanne
18 Penalba
19 Arman
20 Ernst
21 Poncet
22 Max Bill
23 Etienne-Martin
24 Marini
25 Richier
26 Pol Bury
27 Laurens
28 Cognet
29 Dubuffet
30 Indiana
31 Penalba
32 Arp
33 Segal
34 F.X. Lalanne
35 Raynaud
36 Venet
37 De Kooning
38 Dubach
39 Tàpies
40 Rouiller
41 Tommasini
42 Engel
43 Rodin
44 Fontaine Erni
45 Pavillon Szafran



Création Michel Sollberger Monthey 2013

RRE GIANADDA ET SES JARDINS

Rue Pré-Bovey- Arrêt bus

7 Mithraeum

8 Tepidarium

Sortie

P

Pavillon Szafran

Vieil Arsenal

Cafétéria

Coin pique-nique

Eau potable

Téléphone WC

43 Rodin

44 Fontaine Erni

5 Cour Chagall

1-7 Musée gallo-romain et vestiges romains

8 Tepidarium

9 Amphithéâtre 150m.

10 Musée et chiens du Saint-Bernard 150m.

S'évader un instant…

Petite Arvine AOC Valais

OCTANE photo: O.Maire

SWISS WINE VALAIS

Suisse. Naturellement.

Valais

A déguster avec modération

lesvinsduvalais.ch